

# LE DEVOIR

CIX N° 45

LE MARDI 3 MARS 2009

1.10\$ + TAXES = 1.25\$

droite  
gieuse  
tive  
tre la  
ygamie

BUZZETTI

— Inquiets que la loi  
sant la polygamie au  
t invalidée dans les  
nois, des représen-  
droite chrétienne et  
unauté musulmane  
ndront à Ottawa de-  
convaincre les parle-  
d'utiliser tous les  
eur disposition pour  
interdiction.  
lent de l'Institut des  
radiennes, Charles  
t connu pour avoir  
force contre les ma-  
tre personnes de  
. Il a perdu cette ba-  
il, parce qu'il l'a com-  
p tard. On ne l'y res-  
deux fois, jure-t-il.  
ions tenu la plus  
festation de l'histoire  
avec un million de  
s pour s'opposer à cet-  
ion, explique-t-il en  
vec *Le Devoir*. Mais  
aient déjà commencé  
rs décisions à travers  
ne fois que les juges  
nt, il est très difficile

CA 8: POLYGAMIE

## MONTREAL À LA MODE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des mannequins portant des créations d'Helmer Joseph, lors du premier défilé de la Semaine de Mode de Montréal, hier, au Marché Bonsecours.

## Les couturiers d'ici à l'honneur au Marché Bonsecours

Les projecteurs sont allumés, l'excitation est palpable. Jusqu'à jeudi, les couturiers feront défiler leurs modèles au Marché Bonsecours pour le plus grand plaisir des acheteurs et des journalistes spécialisés venus de partout pour participer à la Semaine de mode de Montréal.

CAROLE VALLIÈRES

C'est le réputé Philippe Dubuc qui lançait la Semaine de mode, hier, avec sa collection pour hommes intitulée

«L'homme hybride»: «moderne, ouvert et émancipé», explique-t-il. Les créations sont dans les tons mats ou brillants de noir, gris et kaki, faites de matières douillettes et sophistiquées.

Helmer Joseph a suivi, éblouissant avec une robe de mariée brodée de pelures d'oignons séchés, les mouvements en spirale de ses chemisiers, ses sacs en plexi évocateurs: «J'ai besoin pour chaque collection de faire des recherches, d'apprendre», précise le couturier, qui a travaillé dans les plus grandes maisons, à Paris.

VOIR PAGE A 8: COUTURIERS

## La tempête frappe aussi Desjardins

Les excédents ont fondu de plus d'un milliard en 2008

CLAUDE TURCOTTE

Les impacts directs et indirects du papier commercial adossé à des actifs (PCAA) et de la crise financière ont totalisé 1,172 milliard après impôts et ont influé gravement sur les résultats financiers du Mouvement Desjardins en 2008. Celui-ci a vu ses excédents avant impôts régresser de 92,9 % pour l'ensemble de l'année et même de 274,4 % au quatrième trimestre. Malgré tout, Desjardins s'attend à ce que les caisses de son réseau puissent verser environ 200 millions en ristournes, ce qui est tout de même beaucoup moins qu'en 2007, alors que les provisions avaient été de 595 millions.

Les excédents avant ristournes aux membres ont donc

Aucune prime de performance ne sera versée aux hauts dirigeants de Desjardins et de ses filiales

été limités à 78 millions dans cet exercice financier terminé le 31 décembre dernier, en comparaison de 1,1 milliard en 2007. Sans l'impact négatif des PCAA et de la crise financière, les excédents auraient atteint 1,25 milliard. «Desjardins, comme bien d'autres institutions financières dans le monde, n'a pu totalement échapper aux effets de cette tempête, et nous devons tous en tirer des enseignements», a déclaré Monique Leroux, présidente et chef de la direction, en avouant qu'elle aurait préféré annoncer de meilleurs résultats au terme ou presque de sa première année à la présidence de Desjardins.

Elle aura d'ailleurs elle-même à en subir un impact financier personnel, puisque la décision a



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'année 2009 sera meilleure que 2008, croit la présidente et chef de la direction de Desjardins, Monique Leroux.

été prise de ne verser aucune prime de performance à tous les hauts dirigeants et gestionnaires de Desjardins et de ses filiales. Pour l'avenir, Mme Leroux a parlé de «prudence et de

confiance». Elle prévoit que 2009 sera une meilleure année. «Nous aurons tout de même à faire preuve de vigilance pour bien gérer les suites de cette crise financière et économique avec les conséquences que cela peut représenter pour notre Mouvement, nos caisses et nos membres.»

Le dossier du PCAA continuera donc de hanter les gestionnaires de Desjardins et de bien d'autres institutions financières. Il y a eu une dévaluation cumulative du PCAA qui est passée de 30 % en septembre 2008 à 41 % au 31 décembre, après la prise en compte des intérêts courus, sans quoi la dévaluation aurait été de 45 %. Cette évaluation a été faite selon les règles de l'art comptable à la juste valeur marchande. Or, celle-ci peut changer dans le

VOIR PAGE A 8: DESJARDINS

■ PCAA: la Caisse de dépôt aurait «cautionné» le Mouvement Desjardins, page B 1

ES  
w Jones  
e sous  
re des  
points

page B 1

